

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Les pages du naturaliste



par Jonathan CUISENAIRE*

Greffage d'arbres fruitiers

Bien que nous ne soyons qu'au début du printemps, nos yeux se tournent déjà vers des ciels plus... ensoleillés. Et à propos de soleil, avez-vous déjà réfléchi à des activités originales, intéressantes et enrichissantes qui pourraient vous occuper l'été prochain lors d'une journée radieuse laissée libre dans votre agenda ?

Je vous en propose une (parmi une kyrielle d'autres) qui se réalise généralement durant les mois de juillet et d'août. Il s'agit du « greffage d'arbres fruitiers ».

Avez-vous déjà entendu parler du « greffage » ? Peut-être bien des greffes d'organes ou de substances (cœur, moelle, etc.), qui se pratiquent beaucoup chez le « monde animal ». Mais savez-vous que cette méthode, qui constitue un des plus grands pas en avant dans l'histoire de l'évolution scientifique, a son équivalence et son importance chez le « monde végétal ».

Qu'est-ce que le greffage ?

La plupart des arbres fruitiers sont multipliés par greffage, car peu de **variétés fruitières** (« espèces » d'arbres fruitiers) sont capables de se multiplier par semis sans perdre leurs caractères spécifiques (forme, qualité du fruit, etc.).

Le **greffage** est une opération qui consiste à placer un rameau ou toute autre partie du végétal (**greffon**) sur un autre végétal (**sujet** ou **porte-greffe**) qui devient ainsi son support, lui apporte ses racines et par conséquent une partie de l'aliment nécessaire à son développement.

La personne qui pratique l'opération se nomme **greffeur** ; l'opération proprement dite, **greffage**, et le travail achevé, la **greffe**.

Tout cela est bien beau, me direz-vous !!!

La question la plus judicieuse est de se demander pourquoi et dans quels buts réalise-t-on le greffage de variétés fruitières ?

Le greffage, en général, va permettre :

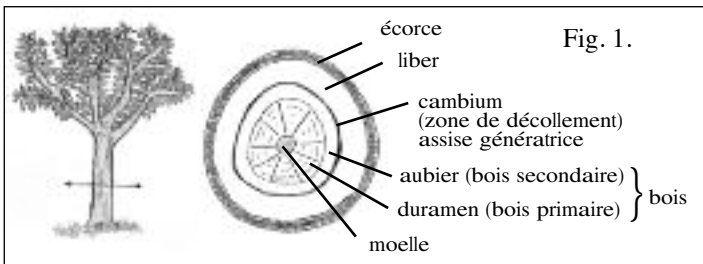
- de conserver et de propager différentes variétés d'arbres fruitiers ne pouvant être reproduite par aucun autre mode de multiplication ;
- de modifier la nature du végétal (bois, feuillage, floraison ou fructification) qu'il était appelé à donner ;
- à l'arbuste le développement de branches, de feuilles, de fleurs ou de fruits sur les parties qui n'en possédaient pas ;
- de restaurer un arbre épuisé ou peu productif en lui apportant de la nouvelle sève provenant d'un arbre « en bonne santé » ;
- de rapprocher sur le même arbuste les deux sexes des végétaux pour permettre à la variété de perdurer ou bien de modifier intégralement le sexe du végétal ;
- à une variété fruitière de s'adapter à un type de sol où elle ne peut s'épanouir naturellement.

* Centre Marie-Victorin, Vierves-sur-Viroin.

Plusieurs types de greffage existent

On parle essentiellement de « *greffes de rameaux* » et de « *greffes de bourgeons* ».

Dans le premier cas, comme vous l'avez bien sûr compris, on va « transplanter » un ou plusieurs rameaux sur le porte-greffe. Dans le second cas, la manipulation se fait grâce à l'apport



d'un bourgeon accompagné de son « support bois ». On s'attardera, cette fois, sur l'écussonnage que l'on pratique sur pas mal de variétés fruitières.

Il faut savoir qu'une bonne greffe (c.-à-d. une suture intime) ne peut se réaliser que si les assises génératrices

(le **cambium**) du greffon et du porte-greffe sont mises en contact. Après quelques jours, les deux assises fusionnent et produisent en même temps les tissus du bois (**aubier** et **duramen**) et du **liber** de la variété greffée (greffon) et du sujet (porte-greffe). Fig. 1.

À partir de ce moment, l'arbre greffé possède les caractéristiques du greffon (notamment les qualités du fruit) et la vigueur, la résistance et l'adaptation à un climat et au sol du porte-greffe.

Le greffage nécessite de l'outillage et du matériel

Fig. 2.

la scie égoïne : scie à lame rigide, munie d'une poignée à l'une de ses extrémités.

le sécateur : outil en forme de ciseaux, pour tailler les rameaux, les branches.

le greffoir (écussonnoir) : couteau à écussonner.

la serpette : petit outil formé d'une lame tranchante recourbée en croissant, et servant à tailler les bois, à élaguer et à émonder.

du raphia : fibre de palmier servant à fixer l'écusson sur le porte-greffe et à éviter les décollements.



N.B. : pour les personnes qui débutent

l'expérience, un couteau de type « Opinel » ou un couteau suisse fait, bien évidemment, l'affaire.

L'écussonnage

Nous allons, donc, un peu plus nous attarder sur le greffage dit « *en écusson* » ou « *écussonnage* ». L'origine du mot est sans doute due à la forme du lambeau d'écorce, ressemblant à un écu d'armoiries ou à un blason, accompagné de l'œil¹ du pétiole², on parlera donc d'écusson (c.-à-d. le greffon de l'écussonnage).

On peut tirer pas mal d'avantages de cette méthode, comme par exemple : une manipulation relativement rapide, un taux de réussite important, le type de greffe qui blesse le moins le porte-greffe et, enfin, l'absence de problème de conservation des écussons.

L'écussonnage peut se pratiquer durant deux saisons (printemps et été).

1. Au printemps (donc au début de la végétation). On l'appelle aussi greffe « **à œil poussant** ». Si l'opération réussit, l'œil va pouvoir se développer dans les semaines suivantes. Elle n'est pas évidente à effectuer car le pétiole de la feuille n'est plus présent et manipuler l'œil n'est pas aisé.

1. Œil : bourgeon naissant.

2. Pétiole : partie d'un végétal unissant le limbe de la feuille à la tige.

2. En été (donc sur la fin de la végétation) [juillet (ex.: cerisiers) -> août (ex.: pommiers)]. On l'appelle aussi greffe « à œil dormant ». On va laisser à la base de l'œil un morceau de pétiole pour que l'opération soit plus facile. Si le pétiole se dessèche et tombe, cela signifiera que la greffe a bien réussi. L'œil se fixera au porte-greffe, son développement ne débutera qu'au printemps suivant.

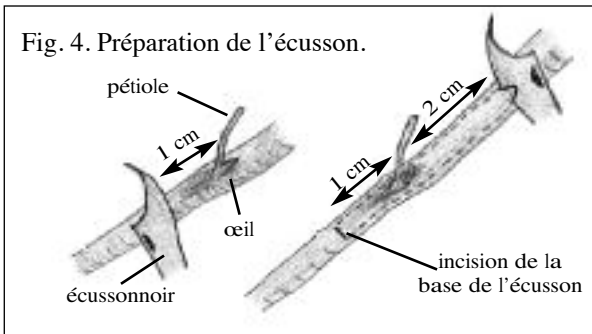
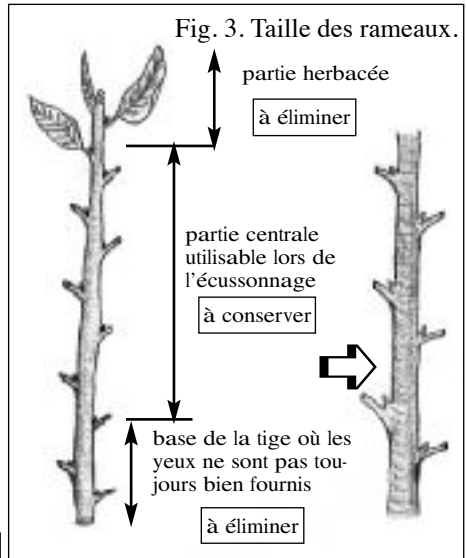
Concrètement, voici la marche à suivre afin de se donner les meilleures chances de réussite :

Recueil (prélèvement) et préparation de l'écusson (greffon de écussonnage)

Prélevez sur des tiges de l'année, maximum 2 jours avant l'écussonnage, des rameaux en bonne santé de la variété à reproduire. Ensuite, coupez et isolez la partie centrale du rameau. Le limbe des feuilles doit être taillé en laissant ± 1 cm de pétiole.

Pour conserver les écussons dans les meilleures conditions, vous devez le faire dans un endroit humide (exemple : emballez les bottes d'écussons étiquetés du nom de la variété dans un linge humide placé dans un sac en plastique perforé et fermé). Fig. 3.

Faites une incision (entaille) dans l'écorce à l'aide de l'écussonnoir pour que l'écusson ne mesure que ± 1 cm à sa base. Ensuite, vous allez faire glisser la lame de l'écussonnoir sous l'écorce jusqu'à l'endroit de l'incision réalisée précédemment. Lors de la manipulation, prévoyez bien une languette supérieure de ± 2 cm pour une manipulation plus facile de l'écusson.



À ce moment, vous pouvez insérer l'écusson avec des chances de reprise non-négligeables.

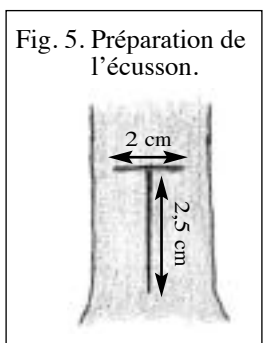
Cependant, il est intéressant de savoir que des techniques un peu plus minutieuses se pratiquent pour augmenter encore plus les chances de réussite au niveau de la soudure entre l'écusson et le porte-greffe. Fig. 4.

du porte-greffe

On pratique l'écussonnage « à n'importe quelle hauteur » (au ras du sol ou plus en hauteur pour les hautes tiges) sur les bois de l'année ou d'un an. Pour ce faire, vous devez couper les herbes à la base du tronc et choisir une zone où l'écorce est relativement lisse, et après frotter avec un tissu (propre) humide pour enlever la terre, les poussières, les mousses, etc.

Ensuite, « armé » de votre écussonnoir, vous devez faire une « incision en T » en débutant par une première incision horizontale de ± 2 cm, suivie de l'incision verticale de $\pm 2,5$ cm. Fig. 5.

Préparation



Introduction de l'écusson

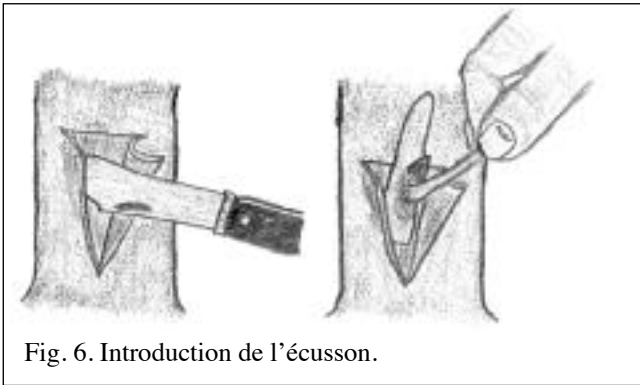


Fig. 6. Introduction de l'écusson.

Comme illustré ici, vous soulevez l'écorce de chaque côté de l'incision verticale à l'aide de la spatule de l'écussonnoir. Juste après, introduisez l'œil sous l'écorce en le tenant par le pétiole. Sans forcer, appuyez derrière le bourgeon avec la spatule de l'écussonnoir pour que l'écusson descende jusqu'au fond de l'incision verticale. Quand vous avez bien stabilisé l'écusson dans le fond, coupez le morceau de la languette supérieure qui dépasse du « T ». Fig. 6.

La ligature

La ligature a pour but de rapprocher les tissus écartés et les écorces soulevées. Elle est également très importante pour la fixation de l'écusson sur le porte-greffe et resserre les parties fendues. Vous pouvez utiliser de la laine ou du raphia (trempé dans l'eau pour l'assouplir).

Si environ 2 semaines après l'écussonnage, vous remarquez que le pétiole s'est desséché et est tombé seul, c'est que vous avez réussi la greffe... Fig. 7.

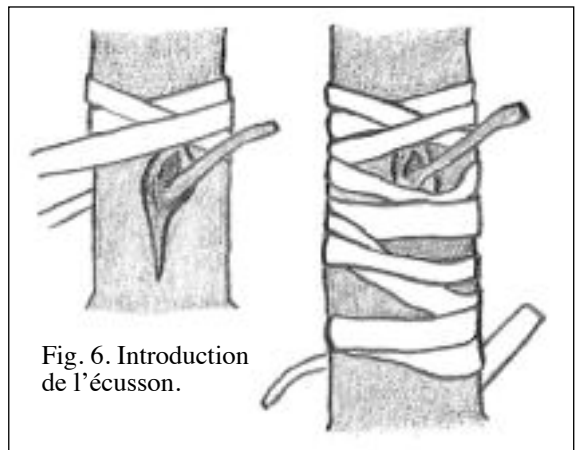


Fig. 6. Introduction de l'écusson.

Si vous avez vraiment envie de tenter cette expérience, renseignez-vous autour de vous (famille, amis, un voisin, le propriétaire d'un verger, le bulletin communal, les PCDN, etc.). Ils seront peut-être, eux aussi, friands de contribuer à la préservation de nos anciennes variétés fruitières tant appréciées.

Voici quelques dates de greffage se déroulant en Région Wallonne :

15 avril (voir leçons de nature, pages 25 à 28)

Centre Marie-Victorin à Vierves-sur-Viroin.

Apprentissage au greffage d'anciennes variétés d'arbres fruitiers.

Possibilité de greffer sur des exemplaires choisis par les participants. Travaux pratiques en collaboration avec la Station de Gembloux.

5 août (voir leçons de nature, pages 25 à 28)

Centre Marie-Victorin à Vierves-sur-Viroin.

Apprentissage à la taille d'été et au greffage des arbres fruitiers

Taille au vert sur des exemplaires d'arbres fruitiers. Exercices de greffage essentiellement par écussonnage.

9 août à 14 heures

ASBL Verger, rue Grignard 36 - 6533 Biercée

Et une association française (Région Nord - Pas-de-Calais) très active : « Les Croqueurs de Pommes ». Adresse du siège de cette association :

Maison des associations - BP 702 - 90020 Belfort CEDEX.